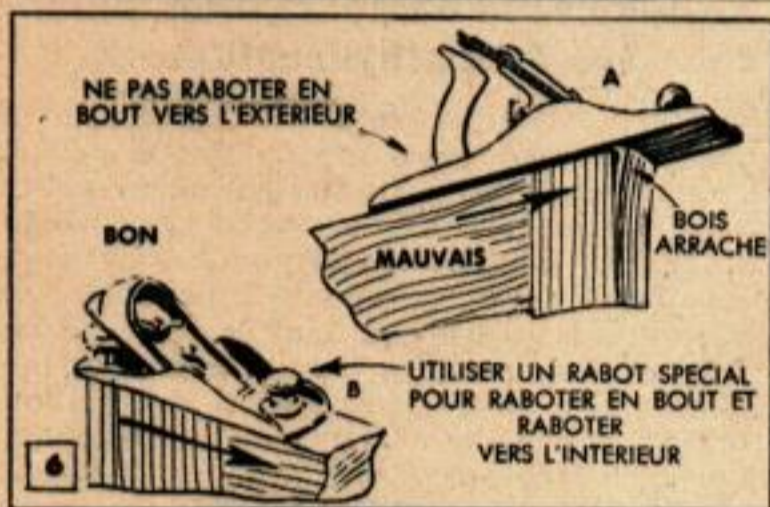
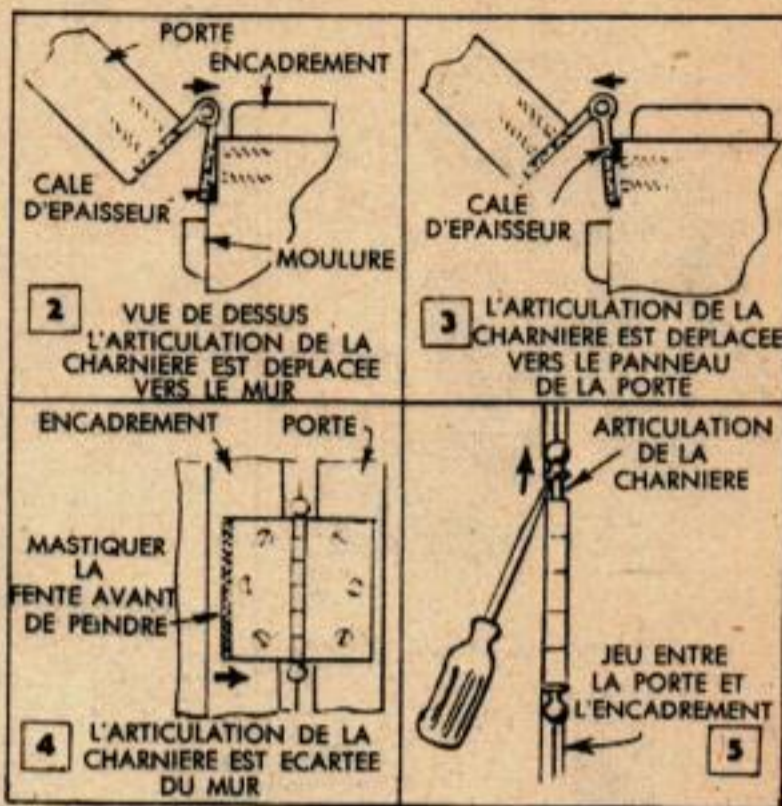


Comment entretenir



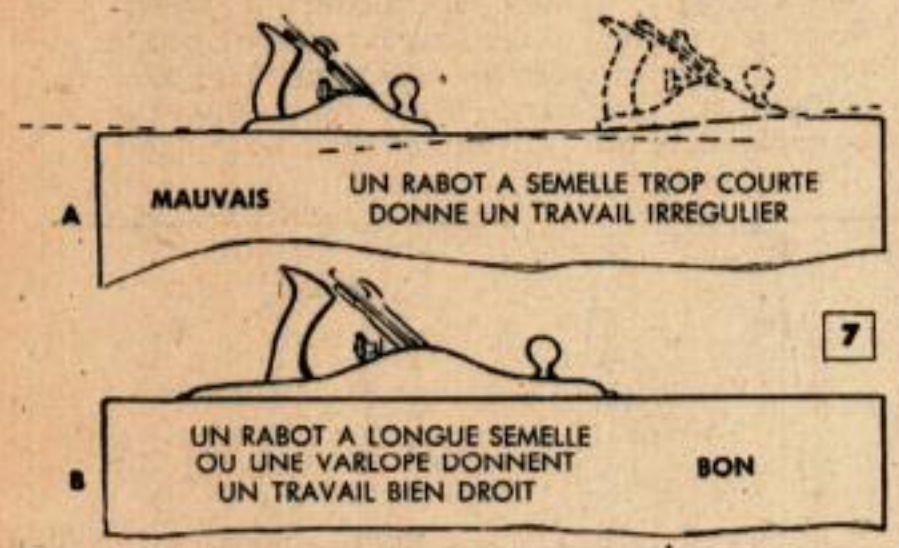
IL est facile de remettre en état les portes qui grincent, qui sont dures ou qui ne se ferment et ne s'ouvrent qu'imparfaitement. Tout le monde peut faire de telles mises au point sans outillage spécial et sans faire appel à une aide extérieure. En plus de l'usure normale à laquelle les portes sont soumises, il faut tenir compte du gauchissement et du retrait du bois, ainsi que du tassement de la maçonnerie, ce sont là les causes courantes du mauvais fonctionnement des portes. Lorsqu'elle est installée convenablement, une porte a un jeu de l'ordre de 1,5 mm entre le panneau et le chambranle. Si cela n'a pas lieu, il faut au minimum pouvoir passer une feuille de papier sur toute la hauteur de la porte entre le panneau de celle-ci et le montant sur lequel sont fixées les charnières. Lorsqu'une porte est à moitié ouverte, elle ne doit avoir aucune tendance à se fermer ou à s'ouvrir et elle ne doit présenter aucun point dur sur tout le parcours du panneau. Généralement, ces incidents sont provoqués par le fait que l'axe des charnières n'est pas bien vertical. Resserrer les vis qui fixent les charnières ou

les gonds sur les montants. La porte ne doit pas grincer lorsqu'on la ferme complètement. La plaque de la serrure du montant de la porte doit être bien en regard de la plaque de la gâche de la serrure, de façon que le pêne et le pêne en biseau entrent facilement dans la gâche, lorsque la porte est fermée.

Porte dure à ouvrir ou à fermer. Souvent les portes dures sont rendues faciles à manœuvrer sans qu'il soit nécessaire de raboter leurs arêtes. Tout d'abord, vérifier si les vis des charnières sont bien serrées. Se mettre debout devant le panneau de la porte, prendre dans chaque main le bouton de la serrure et chercher à déplacer le panneau de la porte vers les charnières et hors de celles-ci. Si les charnières bougent, en resserrer les vis. Si les trous des vis sont agrandis, remplacer les vis par des numéros plus forts et de plus grande longueur. Si la porte continue à être dure, il est possible que la cause soit un tassement de la maison qui a déformé le chambranle. On peut parfois faire le réglage avec des cales en clinquant ou même en papier que l'on pose sous les ailes des charnières (fig. 1 à 3). Sur les figures 2 et 3 on voit dans quel sens se déplacent les charnières selon l'emplacement de la cale. Lorsqu'on fait cette opération, bien s'assurer ensuite que le jeu entre la porte et son chambranle est bien resté uniforme après serrage des vis. Si les charnières bougent lorsqu'on fait cette opération, bien s'assurer ensuite que le jeu entre la porte et son chambranle est bien resté uniforme après le serrage des vis. Si les charnières bougent lorsqu'on ferme la porte, utiliser des cales plus minces. Il se peut que la charnière ait besoin d'être décalée par translation comme sur la figure 4.

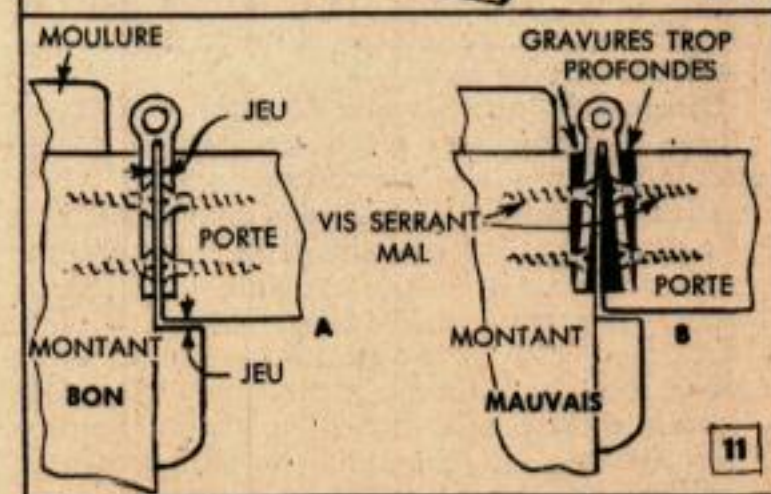
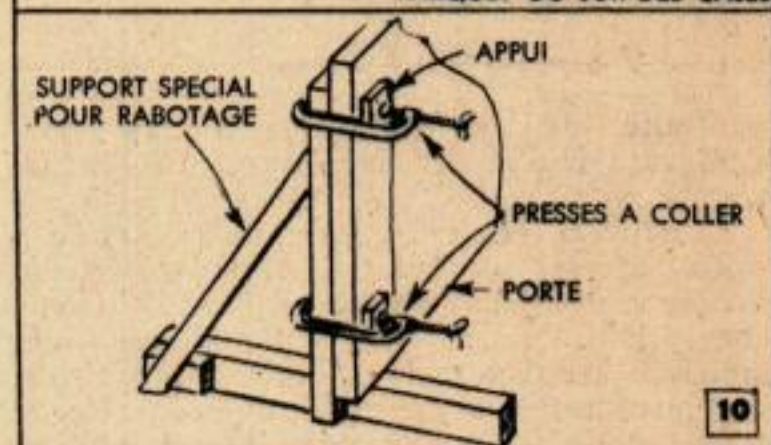
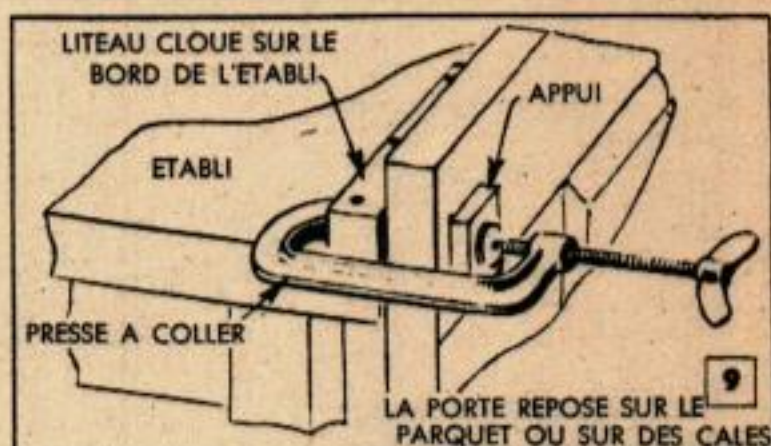
les Portes

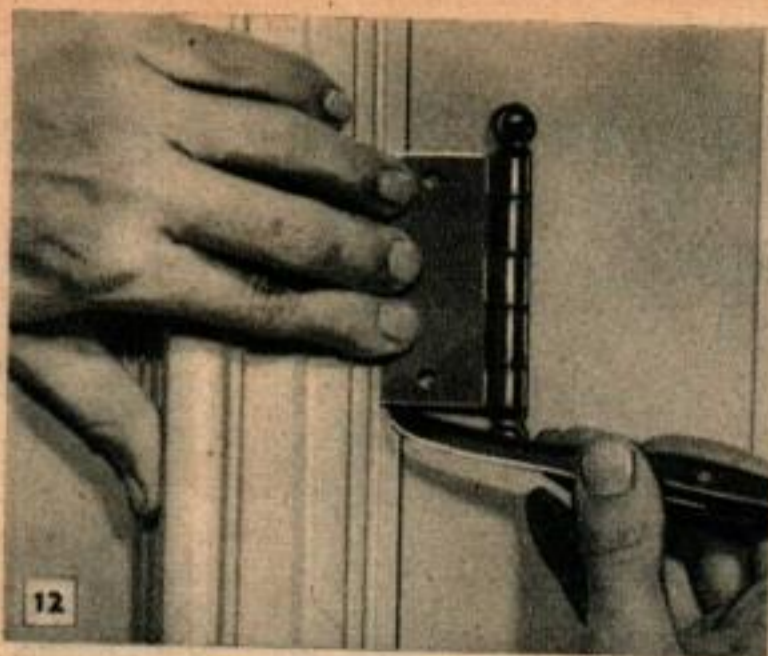
Comment faire toutes les petites réparations avec le minimum d'outils et le minimum de peine. Chacun économisera beaucoup de temps en lisant ces quelques pages.



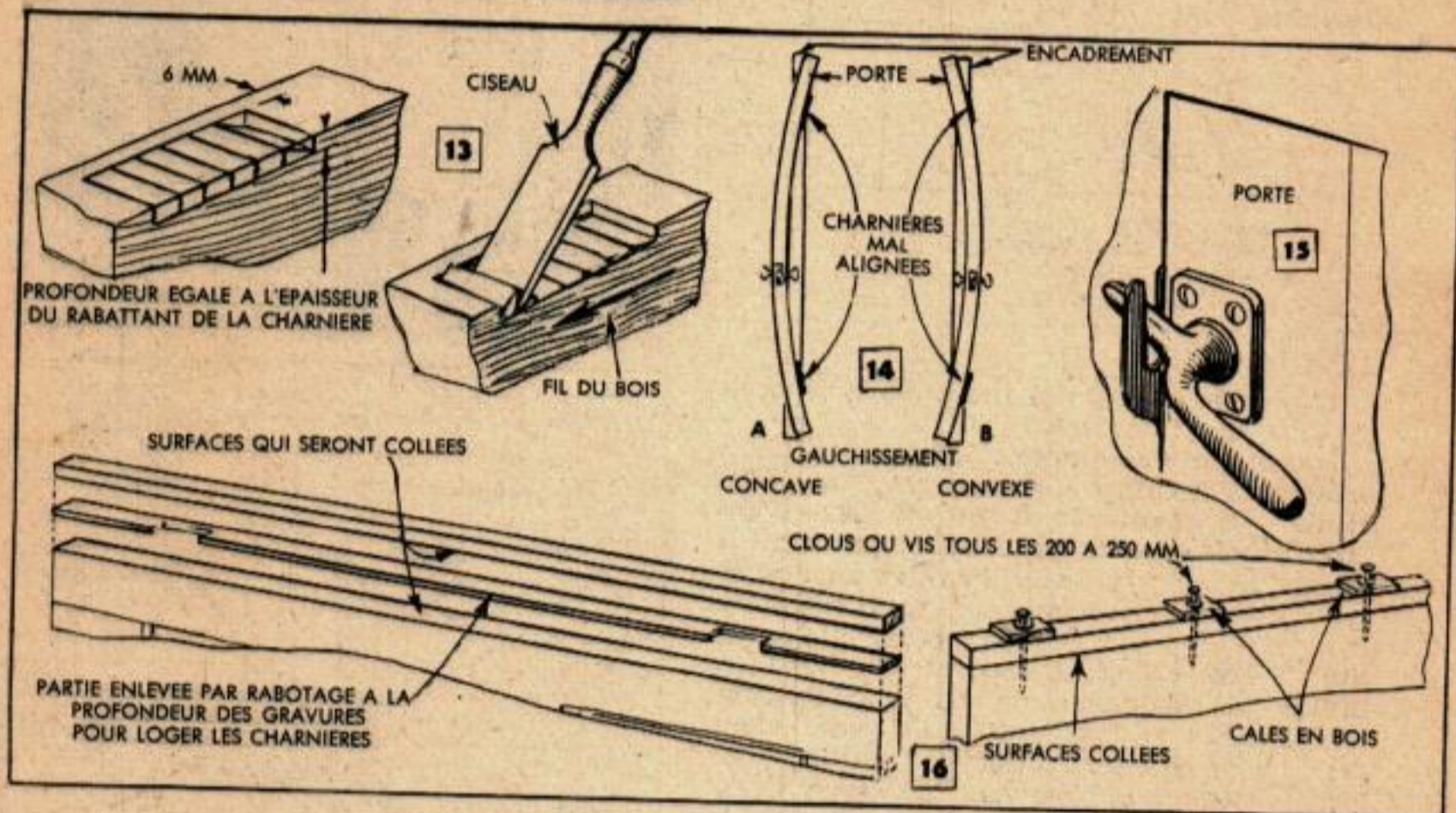
Ceci se produit lors des remises à la verticale de l'axe des charnières.

Rabotage des portes. Lorsqu'une porte continue à être dure après resserrage ou déplacement des charnières, il faut envisager d'enlever le bois en excès par le rabotage ou par le râpage. Si la duraté se fait sentir en haut ou en bas du panneau, commencer la rectification par quelques coups de râpe à bois. Si la quantité de bois à enlever nécessite un rabotage, utiliser un rabot pour raboter en bout (lame très couchée et tranchant à l'envers). Dans l'emploi de ce rabot, diriger le coup de rabot vers l'intérieur et non vers l'extérieur de la planche afin de ne pas faire d'éclats lorsque la lame tombe dans le vide (fig. 6A et 6B). Si la porte est dure du côté de la serrure ou si on ne peut pas la fermer, l'enlever et raboter le côté des charnières. Pour cela, soulever légèrement la porte avec un coin en bois placé sous le côté de la serrure et pousser avec un tournevis l'axe de la charnière (fig. 5). Si la porte a trois charnières, enlever celle du milieu et celle du bas les premières, puis celle du haut et sortir la porte. On dévisse les ailes des charnières tenant sur le panneau et on maintient solidement la porte dans la position verticale, soit contre un établi (fig. 9), soit en la tenant dans un montage spécial (fig. 8 et 10). Mesurer avec précision la largeur totale du chambranle en plusieurs points entre le haut et le bas de la porte. Reporter des largeurs sur le panneau de la porte et tracer une ligne de repère sur le côté des charnières en laissant un jeu de 1,5 mm. Raboter le bois en excès jusqu'au trait de repère et refaire les logements des ailes des charnières, afin qu'elles arrivent à fleur une fois que les vis sont bloquées (fig. 11 A). Remettre la porte en faisant exactement le





la porte. Faire les passes au ciseau comme le montre la figure 13, qu'il s'agisse d'approfondir ou de corriger la pente des logements. Bien dresser au ciseau le fond de ce logement. Ne pas creuser trop profondément et éviter de faire des éclats de bois le long du bord. La troisième charnière, celle du milieu, est nécessaire sur les portes lourdes et elle empêche le voilement des portes plus légères. La dimension des charnières est surtout déterminée par les dimensions de la porte. Pour les portes de dimensions courantes, des charnières de 35 x 90 sont généralement adoptées. Pour les portes d'une largeur supérieure à 90 cm, et d'une épaisseur supérieure à 50 mm, utiliser des charnières ayant pour longueur au moins 125 mm. Lorsqu'on remet des char-



contraire de ce que l'on a fait pour l'enlever. Huiler les axes avant de les remettre en place.

Lorsqu'on rabote un des grands côtés de la porte, utiliser un rabot de grande longueur ou une varlope, afin d'avoir un bord bien droit (fig. 7 B). Un petit rabot donne une ligne sinueuse comme dans la fig. 7 A par suite de l'insuffisance de la semelle du rabot. Régler le fer pour faire des copeaux très minces. On rabote plus facilement et on ne risque pas d'enlever trop de bois.

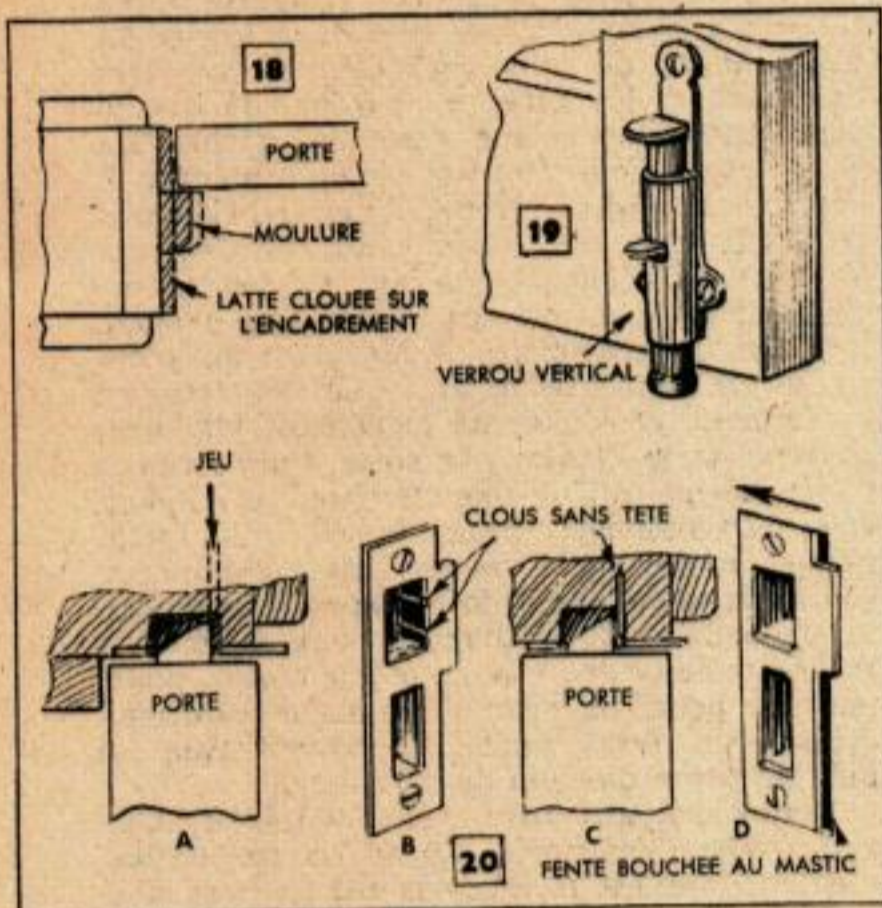
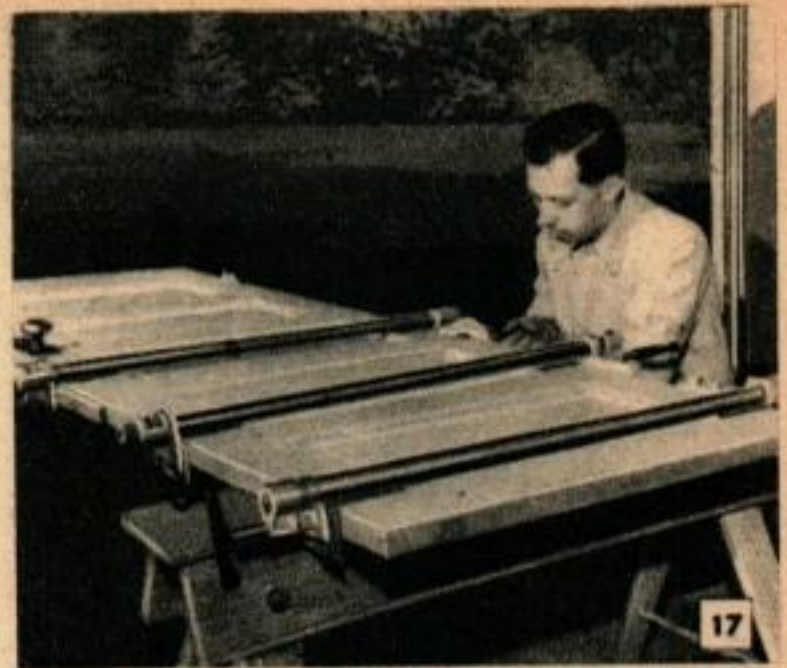
Quelques conseils sur la pose des charnières. Le problème est exactement le même que pour la pose des portes avec gonds. Lorsque les logements des ailes des charnières sont trop profonds, la fermeture de la porte arrache peu à peu les vis les plus voisines de l'axe de la charnière comme le montre la figure 11 B. On corrige cette erreur en mettant des cales de carton sous les ailes de la charnière. Le relâchement des charnières peut également se produire lorsque les logements ne sont pas bien parallèles aux bords du cadre du panneau de

nières en place ou que l'on en pose sur de nouvelles portes, éviter de mettre les axes des charnières trop près du bord du cadre du panneau de la porte. Ceci cause un contact trop dur entre le bord opposé et le chambranle. Pour avoir un fonctionnement régulier et silencieux, nettoyer et huiler fréquemment les charnières.

Portes voilées. Les portes voilées (fig. 14) sont difficiles à ouvrir et à fermer et il est difficile de les calfeutrer et même parfois de fermer la serrure par suite du défaut d'alignement des charnières et de la serrure. Les portes faites avec des bois imparfaitement secs ont plus tendance que les autres à se voiler, surtout si les épaisseurs sont faibles, 35 mm et au-dessous pour les encadrements. Un remède souvent employé consiste à mettre une troisième charnière entre les deux premières. Bien veiller à ce que l'axe de cette charnière soit parfaitement aligné avec la ligne qui passe par les deux autres. On commence par marquer à la fois sur la porte et sur le chambranle l'emplacement de la charnière (fig. 12). On enlève

la porte, on creuse les logements des charnières et on visse ces dernières. Lorsqu'on remet la porte en place, il faut exercer un certain effort sur le milieu afin que l'axe de la charnière centrale se mette en place entre les deux ailes.

Il arrive parfois que ce n'est que le bord du côté de la serrure qui soit voilé, celui du côté des charnières restant relativement droit. La question est alors plus embarrassante, mais on peut intervertir les charnières et la serrure sur une porte d'intérieur et obtenir une réparation satisfaisante en général. Une fois que le changement est fait, il ne reste qu'à boucher les logements des charnières et de la serrure avec des chevilles et des plaques de bois collées. Ces raccords sont parfaitement poncés



au papier de verre. Lorsque la porte est repeinte, on ne voit absolument aucune trace du travail.

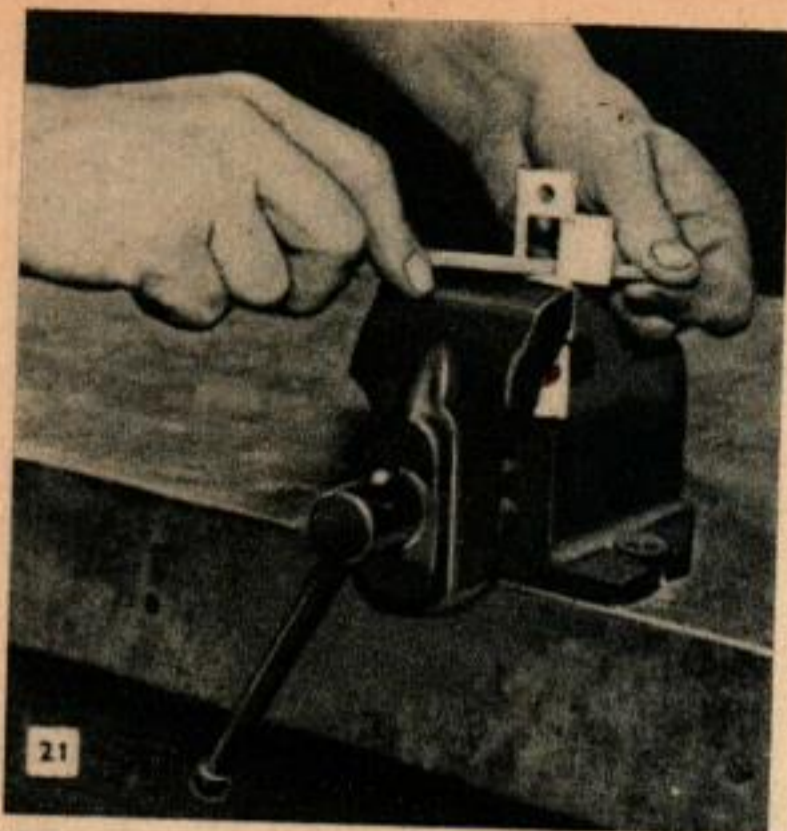
Les portes extérieures sont spécialement exposées au voilement, car elles sont soumises aux intempéries et l'une des faces est au froid et à l'humidité, tandis que l'autre est au sec et au chaud. Il faut donc que la couche protectrice de peinture ou de vernis qui les revêt soit toujours parfaitement entretenue. Cette protection doit s'étendre sur les deux côtés et sur les quatre bords du panneau. Les portes les plus exposées au mauvais temps sont celles qui s'ouvrent sur les terrasses et sur les cours. Pour maintenir ces portes en bon état de fonctionnement, il est bon de les munir de loquets supplémentaires (fig. 15).

Portes dont le panneau est trop étroit. Lorsque le tassement de la maison cause au chambranle des déformations excessives, ou lorsque le panneau de la porte se contracte par suite du séchage du bois, si ce dernier était trop vert lors de la construction de la porte, il peut se produire un jeu excessif entre la

porte et le chambranle. Le fonctionnement de la serrure devient alors mauvais. Une réparation de fortune consiste à mettre des cales en carton sous les charnières, mais une réparation meilleure et plus durable consiste à coller une bande de bois mince sur le côté des charnières comme le montre la figure 16. Enlever la porte, la tenir verticale avec le montage de la figure 10 et enlever les charnières. Raboter le côté jusqu'à ce que l'on fasse disparaître les empreintes où se logent les ailes des charnières en faisant bien attention de raboter d'équerre. Prendre une latte du même bois que la porte et qui soit un peu plus épaisse qu'il n'est strictement nécessaire. Enduire de colle hydrofuge la latte et le bord de la porte et serrer le tout avec au moins quatre presses à coller. Si l'on n'a pas de presses à sa disposition, clouer ou visser des petits taquets de bois de place en place comme le montre la figure 16. Une fois que la colle est sèche, enlever les clous ou les vis et boucher les trous avec du mastic. Raboter à l'épaisseur voulue, faire le logement des ailes des charnières et remettre la porte en place après avoir vissé les charnières.

La figure 18 montre une autre méthode pour faire tenir une porte un peu étroite dans un chambranle déformé. On cloue ou visse une latte sur le chambranle du côté de la serrure et on remet en place la gâche. Si l'arrêt de la porte est d'un modèle qui ne peut se démonter facilement, utiliser seulement un bandeau en bois ayant pour largeur l'épaisseur de la porte.

Recollage des joints des portes. Les portes dont la traverse du haut et celle du bas ne sont pas peintes ou vernies absorbent une quantité considérable d'humidité durant l'été principalement, saison où l'air est très humide. Il arrive que l'on voit les joints s'ouvrir par suite du décollage qui se produit lors des alternances de gonflement et de contraction des bois humides. Remplir les fissures avec du mastic n'est qu'une solution provisoire qui ne donne pas satisfaction, car bientôt, les variations de dimensions des différentes pièces de la porte disjointent de nouveau les fissures et font tomber le mastic. Le seul remède consiste à enlever la porte de son chambranle



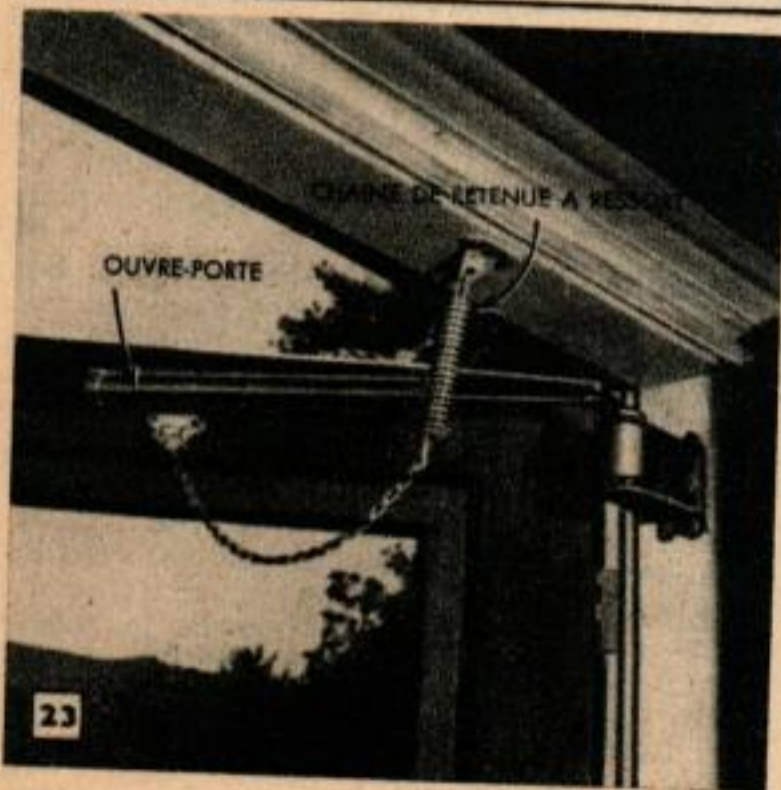
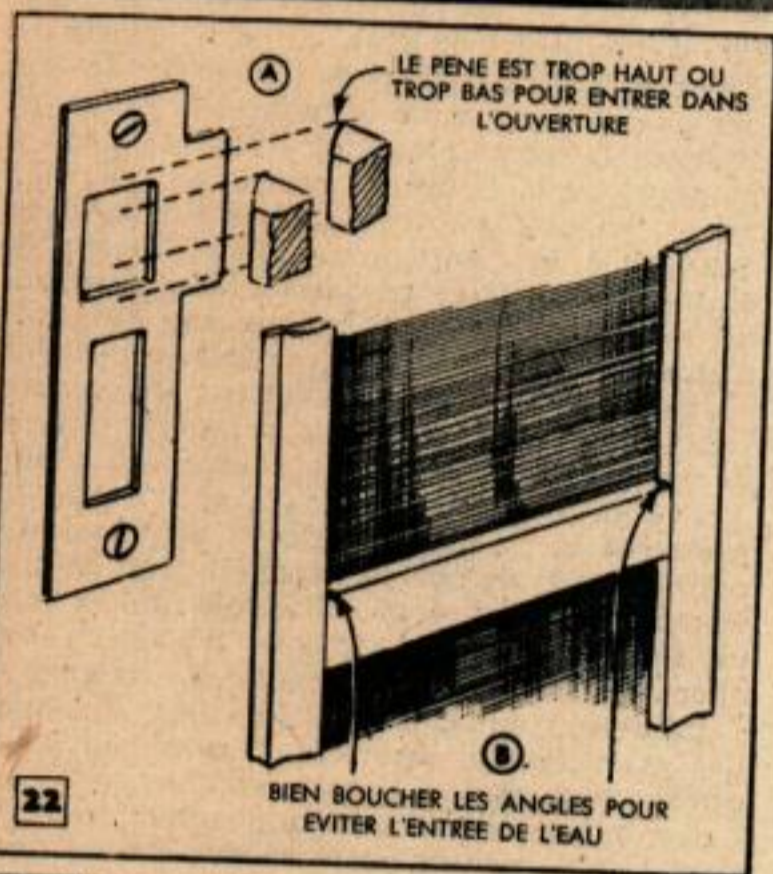
et à refaire complètement le collage du panneau et du cadre.

Pour faire ce travail, mettre la porte sur des tréteaux et déboîter tous les joints avec un ciseau à bois. Mettre de la colle en abondance sur les parties à assembler et serrer dans des presses à coller (fig. 17). Utiliser une colle hydrofuge. Enlever les bavures de colle avec un chiffon mouillé. Attendre que le séchage soit parfait avant de desserrer les presses. Repeindre la porte et la remettre en place.

Portes qui sifflent. Les portes qui sifflent sont très ennuyeuses et on en rencontre souvent. Le bruit est causé par un courant d'air qui passe dans l'intervalle compris entre le pêne et la gâche, lorsque le jeu est trop grand (fig. 20 A). On peut souvent se tirer d'affaire avec un ou deux clous enfoncés comme le montre la figure 20 B et la figure 20 C. Le résultat est le même que dans le cas du déplacement de la gâche. Couper les têtes des clous et les limer au besoin afin que le pêne entre facilement dans la gâche. La vraie réparation consiste bien entendu à déplacer la gâche comme le montre la figure 20 D. Il n'est pas recommandé de déplacer la moulure, celle-ci pouvant se fendre ou s'érailler lors des travaux. Lorsqu'on déplace la gâche, il faut refaire le logement du pêne et du pêne en biseau, afin que ces derniers se ferment et s'ouvrent facilement. Si une porte ouverte claque par suite d'un courant d'air violent dû à une fenêtre, elle peut être sérieusement endommagée. Il peut même arriver que les vis des charnières soient arrachées et que les collages du panneau se disjoignent et s'ouvrent. Pour éviter les accidents de ce genre et en même temps, pour tenir la porte ouverte d'une façon positive, utiliser un ferme-porte manœuvré avec le pied du genre de celui de la figure 19.

Pènes entrant mal dans la gâche. Un autre défaut des portes dû au tassement des constructions est le mauvais engagement des pénés dans les gâches, la figure 22 A montre ce qui se passe, le pêne est trop haut ou trop bas par rapport à la gâche. Parfois, on peut élargir suffisamment l'ouverture de la gâche avec une lime (fig. 21), mais, lorsque le déplacement atteint 2 mm, il vaut mieux refaire l'installation du pêne. Il faut, pour cela, commencer par déterminer le trajet exact accompli par le pêne au voisinage du chambranle. On ferme la porte jusqu'au moment où le pêne en biseau arrive au contact de la gâche. On marque le point de contact, on enlève la gâche et on y trace le chemin suivi par le pêne. Il est alors facile de déterminer où l'on doit poser de nouveau la gâche. Il sera toujours nécessaire de refaire le logement du pêne dans la boiserie du chambranle. Au cours de ces travaux, on trouve parfois qu'une des vis de fixation de la gâche entre dans le logement du pêne dans sa nouvelle position. Il suffit alors de boucher avec des chevilles collées les trous de vis qui ne servent pas et d'en percer d'autres à côté.

Seuils en bois. Lorsque le seuil commence à s'user ou à se fendre, il faut le remplacer.



On enlève la porte. On peut facilement ôter le vieux seuil et le remplacer par un neuf que l'on achète tout prêt chez les marchands de fournitures pour la construction. On le coupe à la longueur voulue. Il faut peindre ou vernir la partie inférieure avant de le poser. Choisir un seuil en bois dur et non en bois tendre. Le jeu qui existe entre le seuil et le bas de la porte doit être bouché afin d'éviter l'entrée de l'air froid et de l'eau. On y arrive en vissant sous la porte une bande de métal et en posant une autre bande de métal, généralement mastiquée, à cheval sur le seuil.

Portes avec moustiquaires et portes combinées. Dans les colonies, les portes combinées qui comportent un panneau plein et une moustiquaire à la partie supérieure sont exposées à de dures conditions atmosphériques et elles doivent être convenablement protégées par la peinture ou le vernis. Pour repeindre ces portes, ainsi que les portes dont le panneau entier est remplacé par une moustiquaire, bien veiller à ce que la peinture bouche bien les moindres fissures comme le montre la figure 22 B. Les portes ayant des panneaux en contreplaqué, comme les portes de garages, doivent être souvent peintes afin d'éviter le jeu ou le gondolement des panneaux. Sur les portes combinées ayant un ou plusieurs panneaux de contreplaqué, s'assurer que les fissures des joints sont bien bouchées par de la peinture ou du mastic afin d'éviter les entrées d'humidité. L'affaissement des toiles métalliques des moustiquaires de portes pour l'été se corrige avec des clous spéciaux que l'on trouve dans les quincailleries. Il existe des clous analogues, mais plus gros, pour les portes des garages. Les portes combinées ou entièrement à grillage sont tenues par des ressorts, qui rendent particulièrement ennuyeux et dangereux les claquements de ces portes sous le vent. Une rafale soudaine peut parfaitement projeter la porte contre un mur et fendre le bois du chambranle du côté des charnières. Une chaîne de retenue avec ressort donnant de l'élasticité au choc peut être utilisée (fig. 23). Certaines personnes utilisent à la fois la chaîne de retenue et le ressort pour tenir la porte ouverte. C'est le dispositif que représente la photographie.